

LECTURES POUR LA MARQUISE ET POUR SES AMIS

Ciel ! De l'astrologie !

***** A propos du livre de Liz Greene "L'astrologie", collection "Découverte", édition Hatier.

C'est Lucette qui avait enlevé ce livre de la bibliothèque de l'école d'été de Formiguères en disant : " pas de ça ici". Mais tout le monde n'approuvait pas cette censure arbitraire : "Pourquoi n'y aurait-il pas des livres de toute sorte ?" "Non, dit Michèle, tout de même pas de l'astrologie ! Dans une collection destinées à la jeunesse, Hatier laisse croire aux gens qu'ils achètent à leur enfant un livre scientifique et qu'y lisent-ils : "A la différence des mathématiques, de l'histoire, de la géographie, de la littérature qui ouvrent l'esprit au monde extérieur, l'astrologie permet une connaissance plus approfondie de la personnalité et du comportement de chacun de nous : c'est très utile et cela rend la vie plus agréable." C'est scandaleux !"

Ayant ainsi rappelé les réactions de nos Amies Lucette et Michèle, examinons le livre. Les illustrations sont belles, surtout la mosaïque représentant les signes du Zodiaque ; le livre n'est pas déplaisant à feuilleter.

L'introduction historique fait nettement la part des choses entre astrologie et astronomie ; à première vue, il pourrait s'agir d'une étude très critique du fatras astrologique. Cependant l'astrologie est qualifiée de science, au même titre que l'astronomie ; une science dont les spécialistes contemporains "continuent à croire qu'il existe des relations entre..." Vous avez bien lu, une science ?

Et page 14, cela devient sérieux : on attend "que l'astrologie devienne pour vous une passion". Voyons les planètes : la liste commence par le Soleil et la Lune ; le premier "symbolise l'autorité, l'organisation, la réussite dans le travail", la seconde "la réceptivité, le changement et les émotions", ce que les lecteurs de Cahiers Clairaut sentaient d'ailleurs confusément depuis longtemps.

Ah, les signes du Zodiaque. Je prend l'exemple du mien, le Capricorne "passe son temps à escalader des sommets inaccessibles" ou encore "le travail doit tenir une grande place dans votre vie". Ca y est ! Je sais pourquoi je suis venue et même revenue à Formiguères, c'était écrit dans les astres.

La conclusion se résume en ces termes : nous ne pouvons pas prouver que c'est juste mais tant de civilisations l'ont étudiée et utilisée qu'il serait "trop simple de tout refuser". Laissons pourtant le mot de la fin à Jean-Claude Pecker (citation tirée de son livre "Sous l'Etoile Soleil", p.35) : " Quel dommage que ces belles constructions aient une valeur nulle ! Et je prends ici mes responsabilités : quand je dis nulle, je me réfère non pas à tel astrologue ou à tel autre, à telle version plus ou moins "scientifique" des rêves de naguère - je parle de toute astrologie qui prétend faire dépendre toute la vie d'un être de la seule configuration du ciel au moment de sa naissance (voire de quelques autres moments de sa vie)."

Anne-Marie Louis

Le retour de la comète

***** par Jean-Marie HOMET ; préface de Michel Vovelle ; 208 p. ; 110 F ; édition IMAGO (avec huit pages de documents anciens).

Du même Auteur, j'ai signalé dans le Cahier n°29 le livre très bien documenté sur "Astronomes et astronomie en Provence (1680-1730)". Avec les mêmes qualités, au service d'une documentation très complète, J-M.Homet nous fournit tout ce que nous pouvons chercher sur l'histoire des retours

Du même Auteur, j'ai signalé dans le Cahier 29 le livre très bien documenté sur "Astronomie et astronomes en Provence (1680-1730). Avec les mêmes qualités au service d'une documentation très complète, J-M. Homet nous fournit tout ce que nous pouvons désirer savoir sur l'histoire des retours de la comète de Halley.

Dans le chapitre 1, "Nature et forme de la comète", on retrouve toutes les hypothèses imaginées au cours des âges à propos de l'aspect étrange des comètes. Exemple, cette citation des "Métamorphoses" d'Ovide : "Vénus descend des voûtes célestes, invisible à tous les regards et s'arrête au milieu du sénat, du corps de César, elle détache son âme, l'empêche de s'évaporer et l'emporte dans la région des astres. En s'élevant, la déesse la sent se transformer en une substance divine et s'embraser. Elle la laisse s'échapper de son sein, l'âme s'envole au-dessus de la lune et devient une étoile brillante qui traîne dans un long espace sa chevelure enflammée." Chapitre 2 : la Trajectoire ; il s'agit d'abord de prouver que l'apparition d'une comète n'est pas un phénomène sublunaire ; Tycho prouve qu'elle est plus lointaine, c'est un astre ; Newton enfin montre que toute comète est soumise comme les planètes aux conséquences de la gravitation universelle Halley retrouve alors dans les annales historiques les passages antérieurs à celui de 1682. Mais ce n'est qu'après le retour de 1759 que sur proposition de La Caille la fameuse comète sera dite de Halley. Le chapitre 4 revient sur les retours historiques ; 1986 est le trentième passage observé.

Le chapitre 3, le plus détaillé, est intitulé "les dangers, les bienfaits ou l'inocuité de la comète". D'un moindre intérêt astronomique, c'est historiquement passionnant : histoire des peurs cométaires (elles ne sont pas dépassées, j'ai entendu une dame fort inquiète pour sa fille qui devait prendre l'avion alors que la comète s'approche...) ou bien comète porteuse de vie ou plus souvent danger naturel. Des détails savoureux, des croyances diverses. Par exemple, le destin des humains qui ont la chance de naître l'année d'un passage, ils vivront jusqu'au passage suivant ; la preuve, Mark Twain (1835-1910). Hélas, il y a de fâcheuses exceptions, Jacques Monod (1910-1965). Il paraît que c'est à l'occasion du passage de 1456 que le pape Calixte III réhabilita Jean d'Arc. On prétend aussi que les passages de la comète de Halley annoncent des changements de gouvernement et le calendrier électoral en France conduit des esprits imaginatifs à en rêver. Bref, je crois que le livre de J-M. Homet vous instruira en vous distrayant.

Encore elle

***** Son retour de 1986 donne lieu à des manifestations multiples qu'il faut citer.

D'abord un erratum : dans l'excellent article de Toulmonde, CC29, p.30, 1 ère ligne, on a tapé Nord là où il fallait Sud. Rétablissons : "seul l'hémisphère Sud de la Terre bénéficiera de bonnes conditions d'observations." On pourra dire que la dactylo de Cahiers a perdu non le Nord mais le Sud.

Nous connaissons et apprécions depuis longtemps le livre de Philippe Véron et Jean-Claude Ribes "Les Comètes, de l'antiquité à l'ère spatiale" (236 p. éd Hachette, 1979). Des mêmes Auteurs avec le renfort de M. Festou, les libraires nous proposent aujourd'hui "Les Comètes, mythes et réalités" (éd Flammarion, 125 F).

Un lecteur n'a pas trouvé l'adresse pour se procurer le numéro spécial de la Gazette d'Uranie sur la comète (cf CC 30, p.29). Qu'il écrive directement à Christian Dumoulin, 21 rue Corneille, 87110 Condat sur Vienne.

ENFIN N'OUBLIONS SURTOUT PAS QUE LE 26 JANVIER 1986 L'ASSEMBLEE GENERALE DU CLEA NOUS PERMETTRA D'ECOUTER UNE CONFERENCE D'ERIC GERARD SUR LE RETOUR DE 1986. A ne pas manquer.

G.W.